



Lettre Circulaire

2026

Réhabilitation intégrale et inclusion des
enfants et des jeunes en situation de
handicap au Salvador



Et pourquoi ne pas aller plus loin ?

Eh oui, nous voilà en 2026... et ce n'était pas prévu au programme ! Mon projet devait initialement se terminer le 30 décembre 2025, pourtant me voici encore sur le sol salvadorien — et je ne vais pas m'en plaindre.

C'était une option que certain·e·s d'entre vous avaient déjà envisagée, entre ami·e·s et en famille, en me taquinant que j'allais finir par rester ici... Eh bien, vous aviez vu juste.

Dans cette troisième lettre circulaire, j'aimerais vous partager les raisons qui m'ont poussé à prolonger mon aventure au Salvador, au sein de Los Angelitos. Une décision qui n'a pas été si simple à prendre, mais qui s'est révélée profondément juste pour moi.

À toutes celles et ceux qui envisagent de se lancer dans une expérience de volontariat : neuf mois, c'est court et ça passe à une vitesse folle.. Je suis convaincu que cette année supplémentaire sera riche à tous les niveaux.

J'en profiterai également pour vous présenter mon nouveau chez-moi, vous raconter mon deuxième passage en Colombie pendant les fêtes de fin d'année, et surtout vous partager la suite de mon travail avec les jeunes et les familles de Los Angelitos.



Sommaire



Pourquoi?



Une journée avec Richard



Los Angelitos



Politique





01

Pourquoi ?

Parce que...

Parce que todo bien aquí ! Oui, en effet, je me sens toujours aussi bien, que ce soit dans mon travail ou en dehors, avec mes collègues, ainsi qu'avec les jeunes et les familles que j'accompagne. Comme je l'ai déjà mentionné, ces neuf mois ont été le temps idéal pour découvrir la culture, créer des liens de confiance avec les jeunes et les familles, et m'adapter au rythme de vie et de travail ici.

Aujourd'hui, je me sens prêt à « recommencer » une nouvelle étape de cette aventure, avec encore plus de motivation. Je me sens davantage investi et impliqué dans mes missions, et surtout, je commence réellement à me sentir chez moi.

De ce fait, j'ai également trouvé un logement qui me permettra de gagner en indépendance.

Bien sûr, la Suisse me manque — le climat, la qualité des produits alimentaires, et surtout VOUS. Au moment où j'écris ces lignes, je sais que dans quelques semaines je serai parmi vous, et rien que d'y penser cela me remplit de joie et d'impatience.



Petit rappel

Je suis un volontaire pour Eirene Suisse dans le cadre d'une mission de neuf (+12) mois au Salvador, en collaboration avec l'association *Los Angelitos*. Ensemble, nous œuvrons pour l'inclusion des enfants et jeunes en situation de handicap à travers des actions de sensibilisation, d'accompagnement et de formation.

Auberge El Amate

Après avoir passé cette première partie de l'aventure à l'hostel *El Amate*, tenu par mon ami Eduardo, j'ai beaucoup apprécié le cadre, le soin qu'il apporte lui-même à la maison, toujours très attentif à ses clients, sans oublier sa grand-maman, à qui appartient la maison.

J'y ai vécu des moments inoubliables. Et le fait que Suchitoto soit un petit village rend tout encore plus simple : je peux facilement passer leur rendre visite à tout moment.

Les nombreux voyageurs·euses que j'y ai rencontré·e·s ont été de très belles compagnies, parfois même de vraies amitiés que je garderai en mémoire. Je pense notamment à deux Espagnoles de Burgos, venues pour trois mois de volontariat, avec qui nous avons formé un petit groupe suisse-espagnol.



Début d'une vie plus indépendante

1

Casa Lichis

La niña Betty (Elisabeth) gère une auberge avec une vue imprenable sur le lac Suchitlán. Il s'agit d'une jolie maison avec deux chambres d'hôtes, où elle propose un petit-déjeuner typiquement salvadorien.

J'ai eu la chance d'y être hébergé quelque temps. Il m'est aussi arrivé de m'occuper de la maison pendant ses absences, ainsi que de ses trois chiens (voir plus bas).

Eli est devenue une personne très importante pour moi, toujours attentionnée et bienveillante à mon égard.



Caramelo

Le bagarreur
charismatique



Seco

L'hyperactif de la rue



Ossa

La timide

Ce qui fait de moi le gardien de cinq chiens, si l'on compte aussi les deux de Fernanda, ma collègue volontaire. Toujours aussi drôle de sortir avec eux : les gens nous saluent, les enfants viennent jouer avec les chiens... même si, teckel qui se respecte, Nuna ne les apprécie pas.



Los chuchos (Les chiens en bon salvadorien)

Je l'avais déjà mentionné : ici, renverser un chien peut avoir de lourdes conséquences, surtout si le propriétaire s'en rend compte. Malgré cela, la question des chiens errants reste un véritable problème au Salvador. Il y en a énormément dans les rues, beaucoup plus qu'en Colombie.

Les chiens peuvent se battre entre eux, notamment lorsqu'il s'agit de femelles en chaleur. Malheureusement, certaines personnes manquent de compassion et peuvent aller jusqu'à les maltraiter publiquement.

Lors de la venue de Miss Univers au Salvador (fin 2023), les autorités ont décidé de capturer une grande partie des chiens de rue, probablement pour donner une meilleure image du pays. Ils ont été regroupés dans des lieux dont les conditions restent peu claires, avant d'être relâchés par la suite.



Mon nouveau chez moi

Trouver un logement sur suchitoto relève d'un défi mais rien de comparable avec Genève ou Paris — et heureusement, le budget n'est pas le même non plus.

Avec un ami, nous avons passé une après-midi à sillonner le village, à discuter avec les habitant.e.s pour voir s'il y avait des logements disponibles. Et après quelques rencontres, nous avons finalement trouvé. Comme souvent, le bouche-à-oreille reste la meilleure solution : il y a toujours quelqu'un qui connaît quelqu'un... bref, vous voyez l'idée.

L'essentiel pour moi, c'est de m'y sentir bien. J'ai tout le nécessaire : ma propre cuisine, mon frigo, et la liberté d'aller à mon rythme. Je prends aussi le temps de bien entretenir l'espace pour éviter toute mauvaise surprise.



El tocayo

Le tocayo (qui porte le même prénom) m'a donné un coup de main pour le déménagement



Mon jouet préféré

La raquette anti-moustique pour chasser les moustiques ou autres bêtes

Noël en Colombie

Passer les fêtes de fin d'année à Cartagena est synonyme de fêtes et couleurs. Si vous aimez danser et bien manger, c'est l'endroit idéal. Il faut simplement s'attendre à beaucoup de monde et à une ambiance très animée.

De mon côté, j'ai surtout privilégié les moments en famille, en restant la plupart du temps dans le quartier de ma tante. Et tout cela a une valeur particulière, car c'était la toute première fois de ma vie que je passais les fêtes de fin d'année avec eux.



Deux traditions colombiennes pour le réveillon

1) El año viejo (le «vieux de l'année»)

À minuit, les habitant.e.s du quartier mettent le feu à une figurine, souvent fabriquée à partir de vieux vêtements et remplie de paille, qui symbolise l'année écoulée. On y glisse également un papier sur lequel on écrit tout ce que l'on souhaite laisser derrière soi (souvenirs négatifs, soucis, etc.). C'est une manière de tourner la page et d'accueillir la nouvelle année avec optimisme.



2) La valise

A minuit, on court dans la rue avec une valise pour attirer les voyages pour l'année à venir. Plus tu cours loin et vite, plus tu voyageras dans les mois qui suivent





02

Une journée avec Richard

matin

Richard, l'un de mes nouveaux surnoms, se lève désormais plus tôt. Il prend le temps de lire quelques pages de son livre accompagné de son thé, avant de se préparer son petit-déjeuner et de se rendre au travail. Le café viendra avant l'heure du dîner



midi

*Généralement, le dîner se fait dans un **comedor**, un restaurant local, où l'on propose des plats faits maison. Le principe est un peu comme un buffet : on choisit ce que l'on veut parmi les préparations du jour. Le tout s'accompagne presque toujours d'un **fresco** naturel (boisson à base de fruits frais) et de deux **tortillas**, qui font partie intégrante du repas.*

L'après-midi dépend de la mission du jour. Si nous nous rendons dans une communauté le matin, il est très probable que nous y restions toute la journée, les déplacements étant assez longs. Sinon, j'en profite pour rester au bureau et avancer sur mes projets.

*Les déplacements se font en **pick-up**, un 4x4 ouvert à l'arrière, très utilisé ici pour transporter des personnes ou du matériel. On me le confie assez souvent pour accompagner les jeunes et les familles.*



Après-
midi

Soir

Après une bonne journée, tout dépend de mon énergie et de ma motivation, mais pour rester en forme, je vais souvent au fitness, où je retrouve mes ami-e-s. Puis place au dîner... et au repos.



Pendant une réunion au travail



Je casse une chaise... simplement en étant assis dessus. Un exploit que je n'aurais jamais imaginé vu ma corpulence. Comme vous pouvez le constater sur la photo, ma collègue, elle, en fou rire — et je crois qu'elle ne s'en est toujours pas remise à l'heure actuelle.



Don du sang

Un fait intéressant au Salvador concerne la manière dont certaines opérations médicales sont « financées ». Je m'explique : lorsqu'une personne a besoin d'une intervention chirurgicale, le coût n'est pas toujours couvert financièrement comme en Suisse. À la place, il est souvent demandé de mobiliser des donneurs de sang.

Concrètement, le patient doit trouver un certain nombre de personnes prêtes à donner leur sang à l'hôpital — comme une forme de compensation solidaire. Ce système repose donc davantage sur l'entraide que sur les moyens financiers.

Dans mon cas, un ami faisant partie des jeunes de l'association devait subir une opération et devait trouver huit donneurs·euses. J'ai eu l'occasion d'en faire partie.

C'est une expérience qui fait réfléchir : est-ce un acte purement altruiste, ou une forme de solidarité « par nécessité » ? En Suisse, le système est très différent, ce qui pousse forcément à se questionner sur ces deux approches.



Explication de la niña Julia



Moi : Julia, quelle est la différence entre la menthe et la hierbabuena (menthe verte) ?

Julia : Alors je vais t'expliquer, la menthe c'est une chose, et la hierbabuena en est une autre

Moi : 😊



Les bus

Je me déplace assez souvent en bus, que ce soit pour aller faire des courses un peu plus loin — où les prix sont plus abordables —, pour me rendre à San Salvador, ou encore pour retrouver des ami-e-s vivant dans les communautés autour de Suchitoto.

Les trajets sont toujours divertissants : entre la musique à fond, un film ou parfois même un match de foot diffusé à bord, on ne s'ennuie pas. Ça fait bien passer le temps... même si je finis souvent par m'endormir. Jusqu'à ce qu'un vendeur de mangues, en criant pour attirer les clients, me réveille en sursaut.

Les bus sont parfois bien chargés, mais on finit toujours par trouver une petite place. Et détail typique : dans la plupart des bus, il n'y a ni bouton ni arrêt fixe. Pour descendre, il suffit de crier « ¡avisa! », ce qui signifie en gros « prévenez pour descendre ».



Facts



Éboulement

Attention

Avec la saison des pluies, il arrive que les routes deviennent impraticables la nuit, ce qui les rend dangereuses. Elles sont parfois fermées, ce qui oblige à faire des détours.



Cachiporras

tradition

Ce sont de jeunes filles qui défilent dans les rues, généralement vêtues de costumes colorés et portant un bâton. Elles accompagnent et dansent sur le rythme de la bande de musiques



Le «froid»

Veste North Face

A partir de combien de degrés un-e Salvadorien-ne ressent-il le froid ? Eh bien, j'ai remarqué qu'en dessous de 20 degrés, les gens sortent leur manteau et leur bonnet. Un air d'hiver mais tropical.



Les accidents

De la route

Ma page Facebook est inondée de rapports d'accidents de trafic. Je me souviens avoir fait des recherches une fois et découvert que le nombre d'accidents mortels pendant la semaine de Pâques au Salvador équivaut à celui de toute une année en Suisse.



Pupusa pyramidal

A goûter

On connaît tous les fameuses pupusas salvadoriennes, cette masse de maïs ou de riz cuites sur une planche. Mais tiktok nous réserve des surprises, comme ces pupusas pyramidales.



Toux

La plus longue de ma vie

Deux mois de toux permanente, un record! Après plusieurs traitements, une culture bactérienne... c'était vraiment insupportable. Pollution? Virus? Allergies? Le mystère reste entier...

Los Angelitos



Los Angelitos



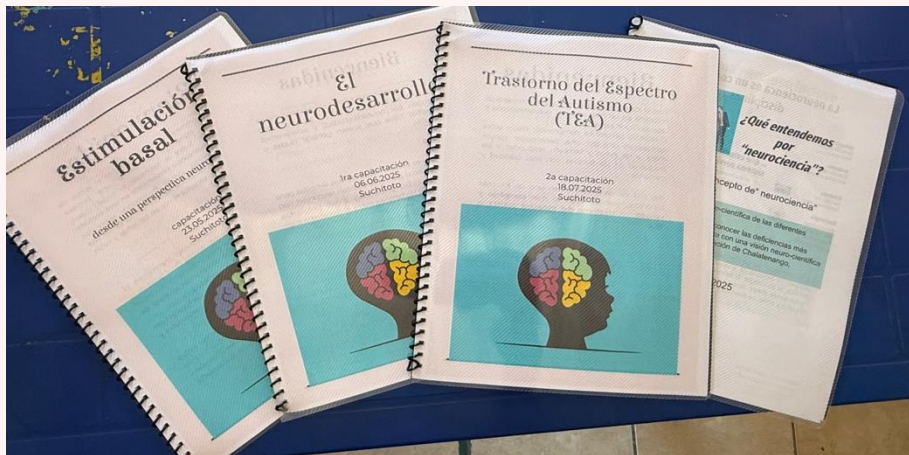
Je continue mon aventure avec les enfants, les jeunes, les familles affiliées et bien entendu mon équipe de Los Angelitos. C'est toujours aussi enrichissant. Après 9 mois, nos relations se sont solidifiées, et je poursuis le même projet avec d'autres missions et objectifs. Pour moi il était essentiel de voir ce que j'ai semé prendre racine et s'inscrire dans la durée, au-delà de mon départ.

La «neuro-éducation»

L'une de mes activités — et celle qui me passionne le plus — est ce que j'appelle la neuro-éducation. Le terme peut paraître un peu complexe, mais il reflète bien mon rôle : une approche pédagogique qui relie les connaissances en neurosciences à l'éducation.

Je forme les promotoras sur différents thèmes liés aux neurosciences et au handicap, afin de les aider à mieux comprendre les besoins des enfants et des jeunes, et à les accompagner au quotidien.

J'ai également animé plusieurs « charlas » avec les familles, autour de thématiques liées à l'accompagnement de leurs enfants.



Las promotoras (Les promotrices)

Elles sont cinq dans ma zone, chacune représentant sa communauté : Deysi, Roxana, Marcelina, Elizabeth et Marleny.

Elles proposent des séances de thérapie du langage et de physiothérapie pour les jeunes qu'elles accompagnent. Chacune d'elles a été formée par une physiothérapeute et un éducateur afin de pouvoir assurer ces prises en charge de manière autonome.

Les formations

Avec les familles, les promotoras et les jeunes, c'est toujours un réel plaisir de partager et d'échanger autour de thématiques liées au handicap. Ce sont des moments forts, où chacun·e peut raconter son expérience, parfois avec beaucoup d'émotions. Je veille toujours à laisser à chacun·e le temps de s'exprimer et d'être écouté·e.

Je donne généralement ces formations à mon équipe, mais comme ces thématiques suscitent aussi l'intérêt des autres équipes, je me déplace volontiers pour les proposer plus largement.

Les thèmes déjà abordés

Promotoras	Familles affiliées	Comité des jeunes de Los Angelitos
Le neurodéveloppement	Connaître le cerveau de mon enfant	Introduction au cerveau et à la moelle épinière
La stimulation basale	L'importance des thérapies	Les émotions
Le Trouble du Spectre Autistique (TSA)		Que se passe-t-il quand on tombe amoureux·se ?
Vision neuroscientifique des différents handicaps et troubles		La régulation des émotions
Les sensations dans le TSA et le TDAH		Comment aborder le thème de la mort ?

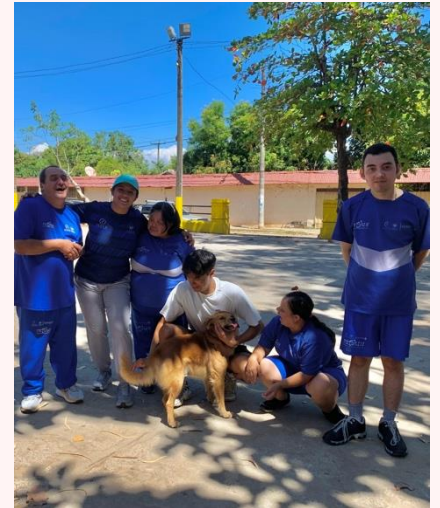
Accompagnement

Activités sportives

Le sport est un véritable levier de confiance en soi, de sentiment d'appartenance à un groupe, et bénéfique tant pour la santé physique que mentale. Les jeunes apprécient beaucoup ces activités.

Actuellement, deux groupes sont en place et j'anime ces séances, dont un en collaboration avec une professeure de l'INDES. Un troisième groupe est en réflexion, mais sa mise en place dépendra surtout de questions logistiques, notamment liées aux déplacements.

Chaque groupe compte environ 5 à 6 jeunes, et il arrive même que certains parents participent. Cela crée une ambiance chaleureuse, conviviale et motivante, dans un véritable esprit sportif.



Groupe de réflexion

Chaque mois, Fernanda, ma collègue également volontaire avec Eirene, qui occupe un rôle de travailleuse sociale, organise des activités de réflexion pour chaque groupe, en fonction de leurs besoins.

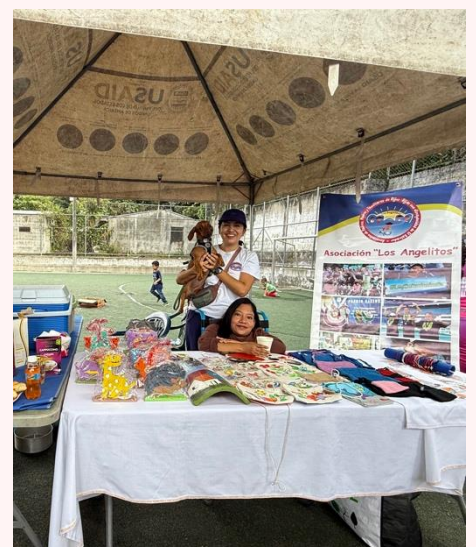
Les thématiques sont choisies en collaboration avec les jeunes et les promotoras, puis adaptées pour correspondre au mieux à leur réalité. Ces moments permettent d'aborder des sujets importants tout en favorisant l'échange et la participation.



Entrepreneuriat

Les jeunes entrepreneurs·euses de l'association profitent des événements et festivals locaux pour vendre leurs produits. Ces moments sont des opportunités concrètes de valoriser leur travail et de gagner en autonomie.

En parallèle, nous leur proposons également des formations en entrepreneuriat, afin de renforcer leurs compétences et les accompagner dans le développement de leurs activités.



04

Politique

Un mot sur
*Le régime
d'exception*



Le régime d'exception

Un sujet qui revient souvent dans les discussions, que ce soit avec les habitant·e·s ou les touristes, est le fameux régime d'exception. Il s'agit d'une mesure de sécurité instaurée en mars 2022 par le président actuel, Nayib Bukele, avec pour objectif de lutter contre les gangs qui ont longtemps terrorisé le pays. Cette mesure est toujours en vigueur aujourd'hui, ayant été prolongée à de nombreuses reprises, notamment en mars 2026.

Les pandilleros (*membres de gangs*)

Il est vrai que, pendant des années, chaque zone était contrôlée par un gang. Traverser une rue pouvait devenir dangereux, et se déplacer impliquait souvent de devoir « coopérer » pour éviter les problèmes. Prendre le bus était source de stress, avec la crainte constante de braquages. Les commerces étaient régulièrement victimes d'extorsion.

Les jeunes étaient particulièrement touchés : à cette époque, être jeune pouvait suffire à être suspecté d'appartenir à un gang.

CECOT (*Centre de confinement du terrorisme*)

Aujourd'hui, une grande partie des membres de gangs ont été emprisonnés, notamment dans le CECOT, une prison de haute sécurité. Certaines personnes que je connais ont un proche détenu et n'ont plus de nouvelles depuis 2022.

La manière dont ces arrestations ont été menées suscite toutefois des critiques et des préoccupations, notamment en ce qui concerne les arrestations arbitraires, les détentions prolongées sans jugement et les conditions de détention.



Remerciements

Merci d'avoir pris le temps de lire cette lettre.

Merci du fond du cœur aux donateurs·trices pour leur soutien,

Merci à l'association Los Angelitos pour leur constante amabilité et leur chaleur humaine,

Merci à Eirene Suisse pour son accompagnement précieux tout au long de cette aventure.

Et bien sûr... vous me manquez tous et toutes ! Je pense très fort à vous.



Faire un don :



Merci infiniment pour votre soutien !

Adresse de corresp. : Rue de Côtes-de-Montbenon | 1003 Lausanne
Tél. : +41 22 321 85 56 | e-mail : info@eirenesuisse.ch | www.eirenesuisse.ch
Coordonnées bancaires : Eirene Suisse | Rue du Vieux Moulin 11 | 1213 Onex
CCP : 23-5046-2 | IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2
SWIFT-BIC : POFICHBEXXX | Mention : Ricardo Espinosa/Salvador
